

REGARDS



sur

19ème édition

le cinéma espagnol et latino américain

**7 au 18
mars 2018**

**Cinéma
Le Navire**

Valence

En un clin d'oeil

Edito	p. 3
Les temps forts du festival	p. 4/5
Zoom sur les invités	p. 6
Panoramique : Films espagnols	p. 8/9
Spéciale Antonio de la Torre	p. 10/11
Focus sur l'Espagne d'hier et d'aujourd'hui	p. 12
Carte blanche du Grimh sur Carlos Saura	p. 12
La brique et la crise	p. 12
Jeunes Regards	p. 13
Vue sur courts-métrages d'animation	p. 13
Travelling : Films latinos	p. 14 à 17
Séquence Argentine	p. 14
Séquence Mexique	p. 15
Séquence Chili	p. 16
Séquence Équateur	p. 18
Gros plan sur la Colombie	P. 17
Focus sur le Cuba des années 60	p. 19
Sélection scolaire	p. 20
Autour des Regards	p. 22 à 24
Concerts	p. 22
Exposition	p. 23
Partenaires	p. 25
Grille des séances	p. 26/27

Le début du mois de mars à Valence est, depuis 19 ans, synonyme de voyage à travers les cinématographies d'Espagne et d'Amérique latine. C'est avec un plaisir toujours renouvelé que nous vous retrouverons du 7 au 18 mars au cinéma Le Navire autour d'une programmation haute en couleurs, fruit des belles découvertes faites dans les festivals d'ici et d'ailleurs. Nouveauté, qualité, diversité, convivialité ont toujours été les maîtres-mots des Regards : l'édition 2018 ne dérogera pas à la règle.

De la nouveauté, avec une programmation de 41 longs-métrages qui reflète la vitalité de la production récente, la créativité de cinéastes dont nous apprécions le travail – nouveaux talents ou artistes confirmés – et qui fera la part belle aux avant-premières et aux films inédits.

De la qualité, avec des invités de prestige. Nous aurons en effet la chance d'accueillir l'immense acteur espagnol Antonio de la Torre, 11 fois nommé aux Goya, déjà connu du public valentinois qui a pu le voir dans de nombreux films diffusés lors des éditions précédentes (*Balada triste, Amours cannibales, La isla mínima, La colère d'un homme patient...*). Présence également de réalisateurs, spécialistes et historiens du cinéma qui viendront apporter leur éclairage autour des thématiques ou films sélectionnés : la crise immobilière en Espagne, le cinéma de la transition de Carlos Saura, l'utopie cubaine des années 60 ou encore le processus de paix en Colombie.

De la diversité, avec des films venus d'Espagne mais aussi d'Argentine, du Mexique, du Chili, de Colombie, de Cuba et d'Équateur. Un large panorama de fictions, documentaires, films historiques et biographiques, policiers, musicaux, fantastiques, d'horreur (l'Espagne en a le secret !), des longs et courts-métrages d'animation pour petits et grands. Des films en espagnol mais aussi en basque ou en catalan, signes de la diversité linguistique qui, plus que jamais ces derniers temps, fait l'Espagne. Des films empreints de gravité mais aussi de légèreté ou d'humour, des films qui dérangent et nous poussent à secouer des regards trop souvent figés dans des clichés sclérosants. Malgré cette diversité de tons et de genres, des lignes de forces se dégagent. Cette année par exemple, la jeunesse se trouve souvent au premier plan : enfants livrés à eux-mêmes, adolescents à la dérive, à la merci d'une réalité précaire et menaçante, d'un futur incertain et d'une société où les repères se dissolvent.

Parallèlement aux projections et aux rencontres, vous retrouverez tous les rendez-vous habituels : l'apéritif de la soirée d'ouverture devant l'exposition de photos proposée cette année, le ciné-goûter, l'élection du Coup de cœur du public, les concerts et soirées dansantes aux accents latinos, et la grande soirée de clôture ciné-tapas. Tout cela dans **une ambiance festive et conviviale**, avec des moments forts en émotions et des séances prolongées autour d'un verre au bar du festival.

Vous avez été nombreux l'an dernier, plus de 6000, festivaliers assidus, curieux, cinéphiles ou non, scolaires, à venir partager avec nous l'amour du cinéma et de la culture hispanique.

A vous tous qui nous soutenez depuis des années et à vous qui découvrez les Regards, nous vous souhaitons un très bon festival !

Marie-Pierre Bossan, présidente du festival

Les temps forts ...

Mardi 6 mars **Introduction musicale au Train-Théâtre**
20h Angélique Ionatos et Antonio Placer en concert

Mercredi 7 mars **Soirée d'ouverture**
18h30 Apéritif d'inauguration devant l'exposition **Amers Indiens en Amérique Latine**
proposée par l'association Ayllu (p. 23)
20h **El autor** (p. 11)

Jeudi 8 mars **Portraits de femmes, spéciale 8 mars !**
19h30 En littérature, **Los adioses** (p. 15)
En musique, **Chavela Vargas** (p. 15)



21h **Ciné-musique**
Séance suivie d'un concert de musique gitane de **Davy Santiago**
à l'Oasis Rock Café (p. 22)

Vendredi 9 mars **Ciné-thématique Focus sur l'Espagne d'aujourd'hui : La brique et la crise**
20h Projection du documentaire **Bricks**
Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur Quentin Ravelli (p. 12)

Samedi 10 mars **Spéciale Antonio de la Torre**
En l'honneur de la venue de l'acteur espagnol Antonio de la Torre, cinq films seront programmés. Il nous fera le plaisir d'échanger avec le public autour de ses derniers films (p. 10 et 11)

14h **Balada triste**
16h **Que Dios nos perdone**
16h **La colère d'un homme patient**
18h **El autor**
20h **Abracadabra**

Dimanche 11 mars **Ciné-goûter**
15h **Le voyage de Lila**
Séance suivie d'un goûter préparé par l'association Cinescop dans le cadre de ses activités ciné-moussailons (p. 13)

Lundi 12 mars **Ciné-rencontre**
20h **Nadie nos mira**
Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Julia Solomonoff (p. 14)

... du festival

Mardi 13 mars **Ciné-patrimoine Focus sur l'Espagne d'hier**

Carte Blanche du Grimh pour la soirée Treiz' à l'Ouest de l'association Cinescop consacrée aux films du patrimoine avec un classique de Carlos Saura à l'honneur

20h **Vivre vite !**

Soirée présentée par Jean-Paul Aubert, président du Grimh (p. 12)

Mercredi 14 mars **Ciné-thématique Focus sur le Cuba des années 60**

20h **Cuba, rouges années**

Soirée présentée par Janice Argailot, Maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes, spécialiste de Cuba (p. 19)

Jeudi 15 mars **Gros plan sur la Colombie Le chemin vers la paix**

20h **El silencio de los fusiles**

Séance suivie d'un échange avec la réalisatrice du documentaire, Natalia Orozco, en visio-conférence entre Valence et la Colombie (p. 17)

Vendredi 16 mars **Ciné-rencontre**

19h **Vue sur courts-métrages d'animation**

Séance programmée et présentée par Anne-Sophie Rey de l'Equipée (p. 13)

Ciné-musique

20h30 **Buena Vista Social Club : Adiós** (p. 19)

A partir de 22h Séance suivie d'une soirée festive et dansante Mix Latino *Especial Regards !* de Manouk DJ au restaurant La Bohème (p. 24)

Samedi 17 mars **Soirée de clôture Ciné-tapas**

Deux films et un entracte tapas-sangria, choisissez vos films entre :

1er film 19h **Handia** (p. 8)
19h15 **Une femme fantastique** (p. 17)
19h30 **Selfie** (p. 8)

2ème film 22h **Rara** (p. 16)
El presidente (p. 14)
El autor (p. 11)



Dimanche 18 mars **Conclusion musicale au Théâtre de la Ville**

17h Chansons d'Amérique latine avec le trio **Vidala** (p. 22)

Zoom sur les invités



Le très talentueux **Antonio de la Torre**, l'un des acteurs espagnols les plus en vue en ce moment, nous fera l'honneur de sa présence le samedi 10 mars. Plus de 20 ans de carrière et plus de 60 films... Il a tourné avec les plus grands réalisateurs et acteurs et il est devenu ces dernières années l'un des acteurs les plus sollicités en Espagne, multipliant les tournages et projets d'envergure ainsi que les récompenses de la profession. Une partie de sa dense et brillante filmographie est détaillée page 10 et 11.



Foto: Fernando Sierra

Natalia Orozco est une journaliste colombienne, réalisatrice de documentaires et reportages d'investigation sur des thèmes internationaux et de droits humains pour lesquels elle a reçu plusieurs prix de journalisme, dont le Prix national colombien Simón Bolívar pour sa couverture du conflit libyen sur le terrain. Après 16 années comme correspondante en Europe et aux Etats-Unis, elle est retournée en Colombie pour suivre de près les négociations de paix entre le Gouvernement et les FARC et réaliser *El silencio de los fusiles*, un documentaire plébiscité dans de nombreux festivals, en Colombie et ailleurs. « J'ai tant filmé la guerre, aujourd'hui je veux raconter comment on fait la paix », dit-elle au début du film.



Julia Solomonoff est une réalisatrice, scénariste et productrice argentine. Sortie de l'École Nationale Argentine d'Expérimentation et de Réalisation Cinématographique, elle a obtenu une bourse pour suivre ses études à l'Université de Columbia de New York, où elle anime à présent des ateliers de réalisation. Elle a été assistante de réalisation en 2004 sur le film *Carnets De Voyage* de Walter Salles, avant de réaliser son premier film, *Hermanas*, sélectionné au festival de Toronto. En 2009, elle écrit, réalise et produit son second film *Le dernier été de la Boyita*, qui a parcouru les festivals internationaux où il a gagné de nombreux prix. Julia Solomonoff est également comédienne à ses heures : Carlos Sorín lui a offert un rôle dans *Historias mínimas* qui lui a valu une nomination au Prix Condor. Elle présentera aux Regards 2018 son dernier film *Nadie nos mira* (*Nobody's watching*), tourné intégralement à New-York.



Après des études de philosophie, **Quentin Ravelli** a soutenu sa thèse de sociologie sur l'industrie pharmaceutique. Depuis, il est chercheur au CNRS et travaille sur les crédits à risque à l'origine de la crise financière. Des médicaments aux crédits, il s'intéresse à la vie des marchandises pour mieux comprendre la crise économique d'aujourd'hui. Dans son documentaire *Bricks*, il passe au crible la crise espagnole, qui a donné naissance aux mouvements des Indignés et au parti Podemos, et ne manque pas d'idées de cinéma pour donner corps à cette condamnation d'un système financier impitoyable.



Janice Argailot est Docteur en études latino-américaines (Université de Cergy-Pontoise, 2011), et actuellement Maître de Conférences en civilisation latino-américaine à l'Université Grenoble Alpes. Ses travaux de recherche se centrent principalement sur les relations culturelles cubano-caribéennes, Cuba depuis le début de la Révolution cubaine, la culture cubaine et ses manifestations. Elle est l'auteur de nombreux articles sur ces questions publiés dans des revues internationales.



Jean-Paul Aubert est Professeur des Universités à l'Université de Nice-Sophia Antipolis. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles sur le cinéma espagnol, spécialiste de Vicente Aranda et l'École de Barcelone. Il est également Président du Grimh (Groupe de Réflexion sur l'Image dans le Monde Hispanique), une association internationale visant à favoriser les échanges entre les enseignants-chercheurs qui travaillent dans le domaine de l'image et de l'hispanisme.
<http://www.grimh.org>



Anne-Sophie Rey est la coordinatrice des activités de L'Equipée, association culturelle et éducative autour du film d'animation et acteur pédagogique et culturel de la Cartoucherie (pôle d'excellence autour de l'image animée). Elle est en charge des projets pédagogiques et des formations en lien avec le cinéma d'animation et de l'organisation du Festival d'un Jour.

AUVERGNE—RHÔNE—ALPES

TERRE

DE FESTIVALS

DE CINÉMA

www.festivals-connexion.com

Retrouvez toute l'actualité
de 54 festivals du réseau
Programmes, bandes-annonces, formations...

festivals
connexion

Panoramique : Films espagnols



Handia (Aundiya)

De Jon Garaño et Aitor Arregi - 2017 - 1h54 - Espagne - VOST Basque - Drame
Avec Eneko Sagardoy, Joseba Usabiaga, Iñigo Aranburu, Ramón Agirre, Aia Kruse
Pays basque, 1836. Après avoir combattu pendant la Première Guerre Carliste, Martin retourne dans sa ferme familiale en Guipúzcoa. Il découvre alors avec stupeur que son frère cadet, Joaquín Eleizegi, est devenu un géant. Voulant à tout prix quitter ce monde rural étriqué et convaincu que tout le monde voudra payer pour voir l'homme le plus grand de toute la Terre, Martin embarque avec son frère pour un long voyage à travers l'Europe, au cours duquel l'ambition, l'argent et le succès changeront à tout jamais le destin de la famille. Une histoire inspirée de faits réels.

Un récit historique à grand spectacle qui réussit la prouesse d'être à la fois épique et intimiste, sensible et émouvant. Reconstituant avec méticulosité des faits survenus au XIXe siècle, le film est aussi un drame familial autour de la mésentente entre deux frères. Handia est un phénomène, à l'image de ce que fut Joaquín Eleizegi en son temps : il s'agit du film en basque le plus vu de l'histoire du cinéma. Le grand vainqueur des Goya 2018 avec dix prix dont Meilleur scénario et Meilleur espoir masculin.

Soirée de clôture, Ciné-tapas, samedi 17 mars à 19h.



Selfie

De Víctor García León - 2017 - 1h25 - Espagne - VOST - Comédie dramatique
Avec Santiago Alverú, Macarena Sanz, Javier Carramiñana, Alicia Rubio, Pepe Ocio
Un membre du gouvernement vient d'être arrêté par la police pour corruption, détournement de fonds publics et blanchiment de capitaux. Voici l'histoire de son fils Bosco : ses errances depuis qu'il a été expulsé de sa luxueuse villa jusqu'à sa recherche de travail au siège de Podemos, ses angoisses sentimentales depuis que sa fiancée à la dentition parfaite l'a quitté et qu'il est tombé dans les bras d'une travailleuse sociale aveugle... Dans une comédie romantique, Bosco recevrait une leçon de vie et à la fin il rencontrerait l'amour. Mais ce n'est pas une comédie romantique.

Comédie acide, Selfie, comme le dit le titre, est un autoportrait : celui de Bosco, protagoniste de ce faux documentaire et archétype de l'imbécile heureux. Víctor García León dépeint avec un humour caustique et dévastateur une société espagnole coincée entre un conservatisme dépassé et une gauche radicale naïve, des mondes si éloignés qu'ils sont à jamais irréconciliables.

Soirée de clôture, Ciné-tapas, samedi 17 mars à 19h30.

Inédit



Vivir y otras ficciones

De Jo Sol - 2016 - 1h21 - Espagne - VOST - Drame
Avec Antonio Centeno, Pepe Rovira, Arántzazu Ruiz, Ann Perelló
Dans le précédent film de Jo Sol, *El taxista ful*, Pepe volait des taxis pour pouvoir travailler. Après avoir purgé sa peine, d'abord en prison puis en hôpital psychiatrique, dans *Vivir y otras ficciones* il rencontre Antonio, un écrivain activiste tétraplégique pour qui jouir d'une sexualité épanouie est un choix vital et politique : il réaffirme et met en pratique au quotidien le droit à la sexualité pour les personnes handicapées. Cette amitié va chambouler la vision du monde de Pepe.

Un film aux allures de documentaire qui aborde la question de la place des handicapés dans notre société et surtout, sujet tabou, celle de leur sexualité. Violette d'or au Festival Cinespaña de Toulouse 2017.



Verónica

De Paco Plaza - 2016 - 1h50 - Espagne - VOST - Horreur
Avec Sandra Escacena, Bruna González, Claudia Placer, Leticia Dolera, Ana Torrent
Madrid, années 90. Après avoir participé à une séance de spiritisme avec ses amies, une jeune femme est assaillie par des créatures surnaturelles qui menacent de s'en prendre à sa famille.
Paco Plaza, créateur de la saga REC, revient avec un film d'horreur directement inspiré de l'affaire Vallecas, qui fit trembler la capitale espagnole dans les années 90 et qui demeure encore aujourd'hui le seul cas d'activité paranormale officiellement reconnu par la police espagnole. 7 nominations aux Goya 2018.



Análisis de sangre azul

De Blanca Torres et Gabriel Velázquez - 2016 - 1h09 - Espagne - VOST - Expérimental

Avec Juan de Diosa, Anders Lindström, groupe de théâtre Arcadia

Pyrénées espagnoles, début du XXe siècle. Suite à un accident, un aristocrate anglais se réveille désorienté et amnésique dans un asile psychiatrique des montagnes aragonaises. Le psychiatre Pedro Martínez voit en cet étranger un nouvel objet d'étude. Armé de sa caméra 16mm, il profite de ce spécimen rare pour mettre en application ses théories évolutives et soigner la vallée de l'idiotie engendrée, selon lui, par l'endogamie.

Construite sur les films en 16mm du docteur, cette œuvre énigmatique et inclassable se veut aussi une radiographie physique et spirituelle des Pyrénées espagnoles des années 1930 et une chronique expérimentale qui nous ramène aux débuts du cinéma. Prix du Meilleur réalisateur au Festival Cinespaña de Toulouse 2017. Invité aux Regards 2013 pour présenter son film Iceberg, Gabriel Velázquez, n'a cessé depuis de nous étonner !

Inédit



La madre

De Alberto Morais - 2016 - 1h27 - Espagne - VOST - Drame

Avec Javier Mendo, Laia Marull, Nieve de Medina, Sergio Caballero, Ovidiu Crisan

À 14 ans, Miguel a une vie compliquée. Sa mère instable et sans travail est incapable de s'occuper de lui. Et bien qu'en conflit avec elle, il redoute de la laisser seule. Aussi Miguel joue-t-il à cache-cache avec les services sociaux pour ne pas retourner en foyer. Un jour sa mère décide de l'envoyer chez Bogdan, un ex-amant qui vit dans le village voisin.

Montage nerveux, ellipses tranchantes, tension palpable, La madre aborde le thème de l'abandon en inversant le rôle parent/enfant. Le jeune Javier Mendo interprète avec brio un personnage d'enfant buté, sensible et animé par une farouche volonté de vivre.



Été 93 (Estiu 93)

De Carla Simón Pipó - 2017 - 1h34 - Espagne - VOST catalan - Drame

Avec Laia Artigas, Paula Blanco, Bruna Cusi, David Verdaguer, Fermi Reixacha

Suite à la mort de ses parents, Frida, 6 ans, quitte Barcelone et part vivre à la campagne chez son oncle et sa tante et leur petite fille de 3 ans. Le temps d'un été, l'été 93, Frida apprendra à accepter son chagrin, et ses parents adoptifs à l'aimer comme leur propre fille.

Un premier film autobiographique juste et sobre, une chronique émouvante du deuil filmée à hauteur d'enfant. Prix du meilleur film au Festival de Berlin 2017. Meilleur premier film, Meilleur second rôle masculin et Meilleur espoir féminin aux Goya 2018.

Coup de coeur Regards 2017



L'olivier (El olivo)

De Icíar Bollaín - 2016 - 1h38 - Espagne - VOST - Drame

Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez, Pep Ambrós, Miguel Ángel Aladrén, Manuel Cucala

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-père, auquel elle est très attachée. Le vieil homme, qui a cessé de parler depuis que ses fils ont vendu l'olivier millénaire de ses ancêtres, refuse désormais de manger. Alma décide alors de remonter la piste de cet arbre unique. Ce voyage rocambolesque va l'amener au cœur du capitalisme, où se joue le combat de David contre Goliath. Mais elle n'est pas seule dans cette aventure...

Un film entre fable et manifeste, dont Icíar Bollaín a confié le scénario à son compagnon Paul Laverty, collaborateur de Ken Loach, renouvelant ainsi l'expérience de Môme la pluie.

Sélection scolaire

Invité d'honneur

Antonio de la Torre

Acteur de premier plan du cinéma espagnol actuel, Antonio de la Torre compte à son actif plus de 60 films et a tourné avec les réalisateurs les plus prestigieux (Pedro Almodóvar, Álex de la Iglesia, Santiago Segura, Icíar Bollaín, Alberto Rodríguez, Raúl Arévalo, Steven Soderbergh). Pas moins de cinq films seront diffusés en son honneur lors du festival dont *Abracadabra*, pour lequel il a été nommé au Goya 2018 du meilleur acteur, ainsi que *El autor* (nommé au Goya 2018 du Meilleur acteur dans un second rôle). Antonio de la Torre sera présent le samedi 10 mars pour échanger avec le public sur sa carrière et ses derniers films.



Né en 1968 à Málaga (Andalousie), Antonio de la Torre commence par des études de journalisme et se fait connaître à la télévision comme chroniqueur sportif sur Canal Sur. Après avoir suivi des cours d'art dramatique à Madrid, il débute sa carrière dans des séries télévisées puis fait ses premiers pas au cinéma en 1994 dans *Los peores años de nuestra vida*. Il enchaîne ensuite les seconds rôles dans des films tous réalisés par les cinéastes les plus en vue de la jeune génération du cinéma espagnol. C'est en 2006 qu'il devient définitivement un acteur de premier plan avec *Azul*, qui lui vaut le Goya du Meilleur second rôle masculin, et *Volver* de Pedro Almodóvar. Sa carrière prend aussi un essor international en 2008 grâce à *Che : Guérilla*. Il multiplie ensuite les nominations aux Goya pour ses rôles dans *Gordos*, *Balada Triste*, *Groupe d'élite*, *Amours Cannibales*, *La isla mínima*, *La colère d'un homme patient*, et tout dernièrement pour *Abracadabra* et *El autor*.

Ses films déjà programmés aux Regards



Torrente (1999), de Santiago Segura, Regards 2001
Entre les jambes (1999), de Manuel Gómez Pereira, Regards 2001
Flores de otro mundo (1999), de Icíar Bollaín, Regards 2001
Mes chers voisins (2000), de Álex de la Iglesia, Regards 2002
Poniente (2002), de Chus Gutiérrez, Regards 2004
Ne dis rien (2003), de Icíar Bollaín, Regards 2004
Volver (2006), de Pedro Almodóvar, Regards 2007
Azul (2006), de Daniel Sánchez Arévalo, Regards 2007
Mataharis (2007), de Icíar Bollaín, Regards 2009
Balada triste (2010), de Álex de la Iglesia, Regards 2011

Un jour de chance (2011), de Álex de la Iglesia, Regards 2012
Les amants passagers (2013), de Pedro Almodóvar, Regards 2014
Amours cannibales (2013), de Manuel Martín Cuenca, Regards 2015
La isla mínima (2014), de Alberto Rodríguez, "Coup de coeur" Regards 2015
Hablar (2015), de Joaquín Oristrell, Regards 2017



La colère d'un homme patient (2016), de Raúl Arévalo, Regards 2017 et 2018
Que Dios nos perdone (2016), de Rodrigo Sorogoyen, Regards 2018
El autor (2017), Manuel Martín Cuenca, Regards 2018
Abracadabra (2017), de Pablo Berger, Regards 2018
El reino (2018), de Rodrigo Sorogoyen, Regards 2019 ?



Abracadabra

De Pablo Berger - 2017 - 1h36 - Espagne - VOST - Comédie

Avec Maribel Verdú, Antonio de la Torre, José Mota, Quim Gutiérrez

Pour se reposer de sa dure journée de travail au chantier, Carlos préfère de loin la bière aux sorties culturelles. Macho typique, il regarde le football avec bien plus d'attention que sa femme, pourtant aujourd'hui toute en beauté pour un mariage. Lors de la cérémonie, Carlos participe à une séance d'hypnose organisée par le cousin de Carmen. Le lendemain matin, il est métamorphosé...

Entre drame amoureux, comédie fantastique et thriller psychologique, le nouveau film de Pablo Berger, réalisateur du brillant Blancanieves en 2012, réserve bien des surprises. 8 nominations aux Goya 2018.

Avant-première **20h**



El autor

De Manuel Martín Cuenca - 2017 - 1h52 - Espagne - VOST - Drame/Suspens

Avec Javier Gutiérrez, Antonio de la Torre, Adelfa Calvo, María León, Adriana Paz, Tenoch Huerta

Álvaro est obsédé par l'idée d'écrire une grande œuvre littéraire, mais il n'a aucun talent. Tout le contraire de sa femme Amanda, qui n'a jamais rêvé d'être écrivaine et publie un best-seller qui mène le couple à la rupture. Décidé à réaliser son rêve, Álvaro comprend un jour que la fiction s'écrit à partir de la réalité. Il commence alors à manipuler la vie de ses voisins pour créer une histoire vraie qui dépasse la fiction. Peu importe s'il doit dormir avec la concierge, pousser son voisin immigré au chômage ou arnaquer un vieil homme...

Très remarqué avec son 4e film Amours cannibales, Manuel Martín Cuenca poursuit son œuvre singulière et radicale avec El autor, comédie dramatique dopée à l'humour noir adaptée du premier roman de Javier Cercas, El móvil. 9 nominations aux Goya 2018 et le Goya du Meilleur acteur pour Javier Gutiérrez.

Soirée d'ouverture, mercredi 7 mars à 20h.

Inédit **18h**



La colère d'un homme patient (*Tarde para la ira*)

De Raül Arévalo - 2016 - 1h32 - Espagne - VOST - Drame/Thriller

Avec Antonio de la Torre, Luis Callejo, Alicia Rubio, Ruth Díaz, Manolo Solo, Font García

Curro vient de passer huit ans en prison suite à un casse dans une bijouterie et il ne pense qu'à recommencer une nouvelle vie avec sa famille. Mais tout semble compromis lorsqu'il rencontre José, un inconnu solitaire et mystérieux avec qui il entreprendra un insolite voyage où tous deux affronteront les fantômes de leur passé et sombreront dans l'abîme de la vengeance.

Un film coup de poing à la violence viscérale porté par une mise en scène brute et fiévreuse au service d'une obsession. Beau palmarès aux Goya 2017 avec 11 nominations et 4 Goya dont ceux du Meilleur film.

16h



Que Dios nos perdone

De Rodrigo Sorogoyen - 2016 - 2h06 - Espagne - VOST - Policier

Avec Antonio de la Torre, Roberto Álamo, Javier Pereira, Luis Zahera, Raúl Prieto, María Ballesteros

Madrid, été 2011. La ville, plongée en pleine crise économique, est confrontée à l'émergence du mouvement des Indignés et à la visite imminente du Pape Benoît XVI à l'occasion des JMJ. C'est dans ce contexte hyper-tendu que l'improbable binôme que forment les deux policiers Alfaro et Velarde se retrouve chargé de l'enquête sur un serial-killer d'un genre bien particulier. Les deux inspecteurs, sous pression, doivent de surcroît agir dans la plus grande discrétion... S'engage alors une course contre la montre qui va les révéler à eux-mêmes. Sont-ils si différents du criminel qu'ils poursuivent ?

Un polar oppressant, magnifiquement servi par un casting haut de gamme et un scénario haletant, qui prouve toute la maîtrise et la vitalité du cinéma de genre espagnol. Goya 2017 du Meilleur acteur pour Roberto Álamo.

16h



Balada triste (*Balada triste de trompeta*)

De Álex de la Iglesia - 1h47 - 2010 - Espagne - VOST - Comédie dramatique

Avec Carlos Areces, Antonio de la Torre, Carolina Bang

Madrid. En pleine guerre civile espagnole, un clown est recruté de force par les troupes républicaines. Cruel, il massacre des combattants nationalistes à la machette avant d'être arrêté et emprisonné. Il ne laissera qu'une consigne à son fils : la vengeance. A la fin du franquisme, en 1973, son fils Javier, devenu clown comme son père, est engagé dans un cirque dominé par Sergio. Les deux clowns, l'un triste, l'autre auguste, vont se livrer une bataille mortelle pour conquérir le cœur d'une belle acrobate.

Un film déjanté, tour à tour pamphlet politique, histoire d'amour et film d'horreur animé par une rage inouïe et viscérale. Álex de la Iglesia, maître du cinéma du grotesque et du monstrueux, prouve qu'atteindre la maturité ne rime pas avec s'assagir.

14h

Soirée Carte Blanche au Grimh

Mardi 13 mars à 20h

Dans le cadre du partenariat entre le festival et le Grimh (Groupe de Réflexion sur l'Image dans le Monde Hispanique), chaque année un membre de ce groupe a carte blanche pour présenter un film de son choix. Nous porterons cette année un regard sur un classique du cinéma espagnol *Vivre vite ! (Deprisa, deprisa)* de Carlos Saura à l'occasion de sa sortie en copie restaurée.

Jean-Paul Aubert, Professeur des Universités à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, spécialiste de cinéma espagnol et Président du Grimh, sera présent pour présenter le film, apporter des éclairages sur le contexte et échanger avec le public après la projection.

Cette soirée s'inscrit également dans le cadre des activités de l'association Cinescop, qui chaque 13 du mois propose une soirée 'Treiz' à l'Ouest consacrée aux films du patrimoine.



Vivre vite ! (Deprisa deprisa)

Reprise copie neuve

De Carlos Saura - 1981 - 1h39 - Espagne - VOST - Drame

Avec José Antonio Valdelomar, Jesús Arias Aranzague, José María Hervas Roldán

Interdit aux moins de 16 ans

Pablo, Meca et Sebas vivent de petits coups qui leur permettent de prendre du bon temps. Maigres profits, mais pour de maigres besoins, et l'amitié avant tout. Un soir, après un braquage de voiture, ils rencontrent Angela, serveuse dans un bar. Celle-ci découvre rapidement la vie dangereuse mais indépendante que mène le trio. Elle aime le risque et le luxe. Petit à petit, la bande s'habitue à une vie facile et, de petits larcins en holdups, s'enfonce dans le grand banditisme.

Ours d'Or au Festival de Berlin 1981, Vivre vite ! est le portrait sans fioritures d'une jeune génération déboussolée, dans l'Espagne de la Transition démocratique, alors en profonde transformation culturelle et politique. Succès critique et financier, il suscita des controverses et fut notamment accusé de faire l'apologie de la violence et de la drogue.

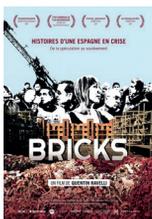
Mardi 13 mars à 20h, séance suivie d'une rencontre avec Jean Paul Aubert, Président du Grimh.

... et d'aujourd'hui

La brique et la crise

Vendredi 9 mars à 20h

La crise espagnole fait encore parler d'elle ! Chargé de recherche au CNRS, Quentin Ravelli prolonge à l'écran son travail de sociologue et son livre *Les Briques rouges. Logement, dettes et luttes sociales en Espagne*. Son premier long-métrage évoque avec force les dégâts provoqués par l'éclatement de la bulle immobilière en Espagne. Il a eu l'excellente idée de planter sa caméra au cœur d'une région où la brique, maudite, constitue à elle seule l'essentiel des bâtiments et devient soudainement le symbole d'une crise. Quentin Ravelli sera présent le vendredi 9 mars à 20h pour échanger avec le public après la projection de son documentaire.



Bricks

De Quentin Ravelli - 2017 - 1h30 - France - Documentaire

Des carrières d'argile abandonnées aux crédits immobiliers impayés, la brique espagnole incarne le triomphe puis la faillite économique du pays. Usines qui ferment la moitié de l'année, ville-fantôme curieusement habitée, luttes populaires contre les expropriations orchestrées par les banques: suivre le parcours d'une marchandise permet de donner un visage à la crise. Et de dessiner les stratégies individuelles et collectives qui permettent de la surmonter.

La valeur cinématographique de ce documentaire (cadres imposants, plans ordonnés et structurés, musique convergente) apporte une plus-value à cette vision humaine et emblématique du mal capitaliste.

Vendredi 9 mars à 20h, séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur.



Coco

De Adrian Molina et Lee Unkrich – 2017 – 1h40 – Etats-Unis – VO espagnol – Animation

Avec Anthony González, Benjamin Bratt, Gael García Bernal

Depuis plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz. Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un endroit aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts. Là, il se lie d'amitié avec Hector, un gentil garçon un peu filou. Ensemble, ils vont accomplir un voyage extraordinaire qui leur révélera la véritable histoire qui se cache derrière celle de la famille de Miguel...

Un voyage initiatique bouleversant au cœur de la traditionnelle Fête des Morts et son sens profond, premier Pixar consacré à ce thème. Un chef-d'œuvre d'humour et de mélancolie coloré et baroque. Un petit bijou donné grand favori à l'Oscar 2018 du Meilleur film d'animation.

Sélection scolaire



Le voyage de Lila (*El libro de Lila*)

De Marcela Rincón González – 2018 – 1h16 – Colombie – Animation

Lila vit dans un livre pour enfants quand soudainement, elle disparaît de son univers de papier. Là voilà plongée dans une incroyable aventure. Elle découvre que seul Ramón, un petit garçon qui, il y a quelques années, aimait lire le conte de Lila, peut la sauver. Mais Ramón n'est plus un petit garçon. Il ne lit plus de contes pour enfants et pire, il ne croit plus au monde du merveilleux. Comment le convaincre de venir à sa rescousse ?

Le 1er long-métrage d'animation colombien réalisé par une femme. Son court-métrage El pescador de las estrellas avait remporté le Prix Unicef en 2007.

Avant-première

Dimanche 11 mars à 15h, séance suivie d'un goûter proposé par l'association Cinescop.

Vue sur courts-métrages d'animation

En partenariat avec l'Équipée et le Musée de Valence

« Monstres et chimères »

Vendredi 16 mars à 19h

Entrée libre



A chaque pays sa mythologie, ses croyances et ses personnages célèbres ! Squelette chapeauté et dansant, pourfendeur de moulins à vent et Pablo Picasso sont des figures emblématiques de l'Espagne et du continent sud-américain. Les voici portés à l'écran et réinterprétés de manière éclatante. Mais l'actualité donne également matière à évoquer d'autres formes de monstruosité dont le cinéma d'animation rend compte à sa façon.

François le Vaillant, de Carles Porta García – France – 2002 – 9'32

Minotauromaquia, Pablo en el laberinto, de Juan Pablo Etcheverry – Espagne – 2005 – 9'20

Decorado, de Alberto Vázquez – Espagne – 2016 – 11'12

Hasta los huesos, de René Castillo Rivera – Mexique – 2001 – 11'26

Les bessones del carrer de Ponent, de Marc Riba et Anna Solanas – Espagne – 2010 – 13'00

Lucía, Luis y el Lobo, de Niles Atallah, Joaquín Cociña et Cristóbal León – Chili – 2008 – 8'00

Astigmatismo, de Nicolai Troshinsky – Espagne – 2013 – 4'00

Lupus, de Carlos Gómez Salamanca – Colombie / France – 2016 – 8'05

Séance de courts-métrages, dans le cadre de la deuxième édition du Focus sur les collections du Musée de Valence, art et archéologie : « Monstres, chimères et autres hybridations » qui se déroulera du 12 au 18 mars. Retrouvez au musée et dans la ville, des accrochages thématiques, des visites, des rencontres, des spectacles et d'autres surprises monstrueuses pour tous les âges.

Vendredi 16 mars à 19h, séance suivie d'une rencontre avec Anne-Sophie Rey de l'Équipée.



Nadie nos mira

De Julia Solomonoff – 2017 – 1h42 – Argentine – VOST – Drame

Avec Guillermo Pfenning, Paola Baldion, Mariana Anghileri, Katty Velasquez, Pascal Yen-Pfister
Le cœur brisé, Nico, un acteur de Buenos Aires part pour New York, où l'attendent un rôle pour un film ainsi qu'un nouveau départ. Alors que le projet piétine, il choisit de jongler entre différents petits métiers plutôt que de renoncer à ses rêves d'acteur...

Après Hermanas et Le dernier été de la Boyita, Julia Solomonoff nous plonge au cœur des sentiments d'un latino de 30 ans qui a émigré à New York. Une réflexion sur le courage, l'adaptation, l'identité et les simulacres.

Lundi 12 mars à 20h, séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

Avant-première



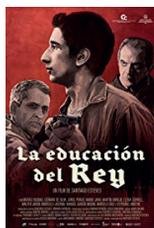
El Presidente (La Cordillera)

De Santiago Mitre – 2017 – 1h54 – Argentine – VOST – Drame

Avec Ricardo Darín, Dolores Fonzi, Elena Anaya, Daniel Giménez-Cacho, Christian Slater, Érica Rivas
Au cours d'un sommet rassemblant l'ensemble des chefs d'état latino-américains dans un hôtel luxueux de la cordillère des Andes, Hernán Blanco, le président argentin, est rattrapé par une affaire de corruption impliquant sa fille. Alors qu'il se démène pour échapper au scandale qui menace sa carrière, il doit aussi lutter pour des intérêts politiques et économiques à l'échelle d'un continent.

Le réalisateur des très remarqués Paulina et El estudiante continue d'interroger la morale politique avec ce magistral thriller sur les jeux de pouvoir et les coulisses troubles des négociations diplomatiques. Ricardo Darín au sommet !

Soirée de clôture, Ciné-tapas, samedi 17 mars à 22h.



La educación del Rey

De Santiago Esteves – 2017 – 1h36 – Argentine – VOST – Drame

Avec Germán De Silva, Matias Encinas, Esteban Lamothe, Walter Jakob

Le jeune Reynaldo participe à un cambriolage qui tourne mal. En tentant de s'enfuir, il tombe dans le jardin d'un vieux couple. Contre toute attente, le propriétaire ne le dénonce pas à la police mais lui propose un marché. Une relation de confiance fragile s'installe alors entre le jeune homme et son protecteur.
Guidé par sa connaissance instinctive de la ville de Mendoza, dont il est originaire, Santiago Esteves filme la relation étrange d'un ado et d'un vieil homme piégés entre ressentiment et filiation. Un polar initiatique sec et tendu, un nouveau talent argentin à suivre.



La fiancée du désert (La novia del desierto)

De Cecilia Atan et Valeria Pivato – 2017 – 1h18 – Argentine – VOST – Drame

Avec Paulina García, Claudio Rissi

Teresa, 54 ans, d'origine chilienne, a toujours travaillé au service de la même famille jusqu'au jour où elle est contrainte d'accepter une place à 1 000 kilomètres de Buenos Aires. Elle entame alors un voyage à travers l'immensité du désert argentin. À la suite de la perte de son sac dans le camping-car de El Gringo sur un lieu de pèlerinage près de San Juan, elle va se découvrir et prendre un nouveau départ.

Un beau portrait de la renaissance d'une femme et de sa liberté retrouvée, porté par la grande actrice chilienne Paulina García, interprète de Gloria. Les deux réalisatrices perpétuent la délicatesse de la Nouvelle Vague argentine initiée par Carlos Sorín (Historias mínimas, Bombón el perro, Jours de pêche en Patagonie).



Patagonia, el invierno (El invierno)

De Emiliano Torres – 2016 – 1h35 – Argentine – VOST – Drame

Avec Alejandro Sieveking, Cristian Salguero, Adrián Fondari, Pablo Cedrón, Mara Bestelli

Après avoir travaillé toute sa vie dans un ranch isolé en Patagonie, le vieil Evans est remercié et remplacé par Jara, un homme plus jeune qui veut s'installer avec femme et enfant. Mais quand l'hiver arrive, la région est bloquée par la neige. Il n'est plus seulement question de travailler mais aussi de survivre dans des conditions extrêmes. Désespéré et seul, Evans essaie d'effrayer Jara pour le faire partir. La confrontation devient inévitable.
Dans ce 1er film saisissant de cruauté et magnifié par une photographie somptueuse, Emiliano Torres sublime l'affrontement de deux fermiers aux confins d'une terre hostile. Prix Spécial du Jury au Festival de Saint-Sébastien 2016.



Los adioses

De Natalia Beristain Egurrola - 2016 - 2h01 - Mexique - VOST - Biopic
Avec Karina Gidi, Daniel Giménez Cacho, Pedro de Tavira, Raúl Briones
Mexico, années 50. Rosario Castellanos est étudiante en philosophie. Introvertie mais passionnée, elle consacre dès son plus jeune âge son temps à la lecture et à l'écriture. Confrontée à une société dominée par les hommes, son histoire d'amour avec Ricardo Guerra va entrer en contradiction avec ses idéaux féministes. Son érudition et sa pugnacité feront d'elle l'une des plus grandes écrivaines de la littérature mexicaine.
Un biopic militant sur la romancière mexicaine Rosario Castellanos, née en 1925 et morte en 1974, également connue pour son combat pour la cause des femmes.

Avant-première



Chavela Vargas

De Catherine Gund et Daresha Kyi - 2017 - 1h30 - Etats-Unis - VOST - Documentaire
Véritable icône de la musique mexicaine ranchera, Chavela Vargas restera à jamais auréolée de récits et de légendes. Vêtue comme un homme, fumant, buvant et portant un pistolet, elle n'a jamais cessé d'affirmer sa singularité, son identité et sa passion pour la musique et les textes engagés. De Frida Kahlo à Pedro Almodóvar, artiste inspirante et inspirée, ce récit composé d'images rares nous révèle une femme à la vie iconoclaste et éternelle.
Un documentaire passionnant à l'esthétisme envoûtant qui trouve sa force dans une personnalité hors norme et enchevêtre réalité et désir, terrestre et imaginaire. Le travail de la réalisatrice, productrice, écrivaine et actrice Catherine Gund est largement inspiré par les luttes de la communauté LGBT.

Jeudi 8 mars à 19h30, ciné-musique, séance suivie d'un concert de musique gitane de Davy Santiago à l'Oasis Rock Café.



Les filles d'Avril (Las hijas de Abril)

De Michel Franco - 2017 - 1h42 - Mexique - VOST - Drame
Avec Emma Suárez, Ana Valeria Becerril, Joanna Larequi, Enrique Arrizon, Hernán Mendoza
Valeria, enceinte, et amoureuse, vit à Puerto Vallarta avec sa soeur. Malgré ses 17 ans, elle a décidé avec son petit ami de garder l'enfant. Très vite dépassée par ses nouvelles responsabilités, elle appelle à l'aide sa mère Avril, installée loin d'elle et de sa soeur. À son arrivée, Avril prend les choses en mains et remplace progressivement sa fille dans son quotidien... jusqu'à franchir la limite.
Michel Franco (Después de Lucía, Chronic) au mieux de sa forme avec ce thriller glaçant sur une femme manipulatrice, magnifiquement interprétée par la sensuelle Emma Suárez. Un art consommé du malaise doublé d'une montée en puissance anxigène. Prix du jury Un Certain Regard 2017.

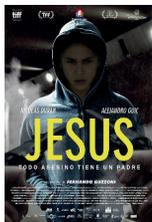
VO... Ils tournent en anglais

Certains réalisateurs espagnols ou latino-américains tournent parfois leurs films en anglais. Pour ne pas se priver des œuvres de réalisateurs talentueux, le festival a ouvert la section « VO... ils tournent en anglais ».



La forme de l'eau (The Shape Of Water)

De Guillermo del Toro - 2017 - 2h03 - Etats-Unis - VO anglais - Fantastique
Avec Sally Hawkins, Doug Jones, Richard Jenkins, Michael Shannon
Modeste employée d'un laboratoire gouvernemental américain, Elisa mène une existence morne et solitaire, d'autant plus isolée qu'elle est muette. Sa vie bascule à jamais lorsqu'elle découvre la créature née d'une expérience ultrasecrète, en plein cœur de la Guerre Froide.
Dans la lignée des précédents films de Guillermo del Toro (Le labyrinthe de Pan, Hellboy, Pacific Rim), The Shape of Water est une fable onirique et poétique où le cinéaste mexicain laisse exploser son amour des monstres et du cinéma fantastique des années 50. Un film plastiquement parfait, baigné dans une teinte bleu-vert froide et rétro et sublimé par la musique d'Alexandre Desplat. Lion d'Or à la Mostra de Venise 2017, en tête des Oscar 2018 avec 13 nominations dont Meilleur film, Meilleur réalisateur et Meilleure actrice.



Jesús

De Fernando Guzzoni - 2016 - 1h25 - Chili - VOST - Drame

Avec Nicolás Durán, Alejandro Goic, Sebastián Ayala, Esteban González

Depuis la mort de sa mère, Jesús, 18 ans, vit avec son père souvent absent dans un petit appartement de Santiago. Il ne va plus à l'école, traîne le soir avec ses copains, séduit les filles et aussi les garçons, ce qu'il est obligé de cacher. Entre compétitions de pop coréenne et soirées alcoolisées, une jeunesse sans limites, fan d'images trash et en quête perpétuelle d'elle-même. Mais une nuit dans un parc, Jesús et son groupe dérapent : tout va basculer pour le jeune homme. Impliqué dans un événement irréversible, il va se rapprocher de son père.

Un portrait tragique de la perte de l'insouciance réalisé par Fernando Guzzoni, qui avait impressionné avec son 1er film Carne de perro en 2012. Le jeune Nicolás Durán à la beauté androgyne et, dans le rôle du père, Alejandro Goic, fidèle de Pablo Larraín (El Club, Neruda), sont filmés au plus près dans un clair-obscur magnifique. Un film puissant et déroutant inspiré de l'affaire Daniel Zamudio, comme l'an dernier Nunca vas a estar solo, de Álex Anwandter.

Avant-première



Mala junta

De Claudia Huiquimilla - 2016 - 1h29 - Chili - VOST - Drame

Avec Andrew Bargsted, Eliseo Fernández, Francisco Pérez-Bannen, Francisca Gavilán, Ariel Mateluna

Pour éviter l'internement en centre de rééducation, une solution de la dernière chance s'offre à Tano, 16 ans : il est envoyé chez son père dans le sud du Chili. Au lycée, il fait la connaissance de Cheo, jeune mapuche timide harcelé par les autres élèves en raison de ses origines indigènes. Alors que la communauté mapuche doit faire face à de fausses accusations et affronter la violence policière, ils se lient d'amitié, chacun aidant l'autre à dépasser ses difficultés : Tano canalise sa colère, Cheo trouve la force de revendiquer son identité amérindienne. Tous deux vont s'impliquer dans la lutte mapuche...

D'origine mapuche, la réalisatrice a voulu mettre en scène dans un contexte politique particulier, celui de la violence exercée contre les Mapuches, la trajectoire commune de deux ados souffrant des préjugés et cherchant à trouver leur place dans un monde où ils sont laissés en marge. Mala junta a été produit et tourné dans une communauté mapuche.

Avant-première



Mariana (Los Perros)

De Marcela Said - 2017 - 1h34 - Chili - VOST - Drame

Avec Antonia Zegers, Alfredo Castro, Rafael Spregelburg, Alejandro Sieveking, Elvis Fuentes

Mariana, 42 ans, fait partie de cette bourgeoisie chilienne sûre de ses privilèges. Méprisée par son père et son mari, elle s'efforce d'échapper au rôle qu'ils ont toujours défini pour elle et éprouve une étrange attirance pour son professeur d'équitation, Juan, 60 ans, un ex-colonel suspecté d'exactions pendant la dictature. Mais cette liaison réprouvée ébranle les murs invisibles qui protègent sa famille du passé. Jusqu'où Mariana, insolente et imprévisible, sera-t-elle capable d'aller ?

A travers cette femme qui tente de se libérer du joug masculin, le 2e long-métrage de Marcela Said brosse un portrait en clair-obscur de la société chilienne et dénonce la complicité de la grande bourgeoisie avec la dictature et son impunité. Courageux et dérangeant, il confirme, après L'été des poissons volants, tout le talent de la réalisatrice. Prix du jury au Festival de Biarritz 2017.

Sélection scolaire



Rara

De Pepa San Martín - 2016 - 1h28 - Chili - VOST - Drame

Avec Julia Lübbert, Mariana Loyola, Agustina Muñoz, Emilia Ossandón, Daniel Muñoz

Depuis le divorce de leurs parents, Sara, 12 ans, et sa petite sœur Cata vivent avec leur mère et la compagne de celle-ci. Leur quotidien, fait de tendresse et de complicité, ressemble à celui d'autres familles. Mais lorsque leur père tente d'obtenir leur garde, l'équilibre de la famille est mis à l'épreuve...

Dans ce film inspiré du cas réel de Karen Atala, juge chilienne violemment discriminée pour avoir assumé publiquement son homosexualité, le jeu des actrices est impressionnant. Rara traite aussi bien des affres de l'entrée dans l'adolescence que de l'homoparentalité vécue à hauteur d'enfant, ou de la pression sociale face à la différence. Sans manichéisme, Pepa San Martín livre une première œuvre forte et humaine, tout en finesse et tendresse.

Soirée de clôture, Ciné-tapas, samedi 17 mars à 22h.



Une femme fantastique (*Una mujer fantástica*)

De Sebastián Lelio - 2016 - 1h44 - Chili - VOST - Comédie dramatique
Avec Daniela Vega, Francisco Reyes, Luis Gnecco, Paulina García, Néstor Cantillana, Alonso Torres Marina, transsexuelle, et Orlando, de vingt ans son aîné, s'aime et font des projets d'avenir. Lorsqu'il meurt soudainement, Marina subit l'hostilité des proches d'Orlando, une «sainte famille» qui rejette tout ce qu'elle représente. Marina va se battre, avec la même énergie que celle dépensée depuis toujours pour devenir celle qu'elle est : une femme forte, courageuse, digne... une femme fantastique ! *Magistralement interprété par l'actrice transgenre Daniela Vega, déjà vue dans La visita, bouleversante dans le rôle d'une jeune femme confrontée à la mort de son compagnon, le nouveau film du réalisateur de Gloria est un drame déchirant sur un sujet hautement tabou. Ours d'Argent du meilleur scénario au Festival de Berlin 2017, Goya 2018 du Meilleur film ibéro-américain et nommé à l'Oscar 2018 du Meilleur film étranger.*

Soirée de clôture, Ciné-tapas, samedi 17 mars à 19h15.

Gros plan sur la Colombie

Jeudi 15 mars à 20h

Le chemin vers la paix

En 2010, lorsque le président colombien Juan Manuel Santos s'est déclaré favorable au dialogue avec les FARC, un long et tortueux chemin vers la paix s'est alors ouvert. Six ans plus tard, le dirigeant colombien et le commandant en chef des FARC, Timoléon Jiménez, alias Timochocheno, signeront un accord historique, mettant fin à l'un des plus anciens conflits armés du globe. Après 52 ans de guerre, plus de 250 000 victimes et sept millions de déplacés, comment parvient-on à tourner une page si sombre, faire la paix et redonner espoir à un peuple anéanti par la violence ? La journaliste Natalia Orozco a relevé le défi de filmer les coulisses des négociations dans les deux camps durant six années semées d'embûches. Mêlant des extraits d'entretiens qu'elle a menés, face à face, avec les protagonistes des pourparlers de paix entamés à La Havane en février 2012 dans le plus grand secret, et des images d'archives ou d'actualité, elle propose un récit ponctué d'éclairages sur les quatre années de discussion entre les deux parties.

La réalisatrice a accompagné son film dans les festivals du monde entier, plaidant ainsi en faveur de la paix. Se trouvant en Colombie au moment du festival, elle tient malgré tout à être présente en visio-conférence pour échanger avec le public après la projection de son documentaire.



El silencio de los fusiles

De Natalia Orozco - 2017 - 1h50 - Colombie - VOST - Documentaire

Dans un film choral maîtrisé, toute l'histoire du processus de paix enclenché en Colombie depuis quelques années et en passe d'être mis en œuvre est racontée par ses protagonistes, du Président Santos au chef des FARC Rodrigo Londoño, en passant par les opposants et les médiateurs de tous bords. Les enjeux et les stratégies des uns et des autres sont confrontés dans un montage précis, rigoureux et limpide qui va jusqu'à janvier 2017.

Un document unique et inestimable, applaudi tant par les FARC que par le gouvernement colombien, et qui dévoile de façon intime et profonde des aspects jusqu' alors jamais contés du processus de paix. 400 heures de tournage, 4 ans d'enquêtes et d'interviews qui donnent la parole aux protagonistes de ces négociations historiques. Ce sommet de transparence, d'objectivité et de tolérance est un plaidoyer pour la réconciliation, parti pris assumé par Natalia Orozco, ex correspondante de guerre en Lybie et en Egypte.

Jeudi 15 mars à 20h, séance suivie d'un échange avec la réalisatrice en visio-conférence.

Inédit



Jericó, le vol infini des jours (Jericó, el infinito vuelo de los días) Avant-première

De Catalina Mesa - 2016 - 1h17 - Colombie - VOST - Documentaire

Dans le splendide village de Jericó, au cœur de la Vallée du Café, de vieilles dames pleines d'allégresse et toujours battantes content leurs histoires d'amour et de famille, rêves réalisés ou inaccomplis de filles et de femmes, espoirs et déboires de mères et de compagnes. Leurs souvenirs, joyeux ou tristes, sont égrenés avec humour et un sens du décalage qui semblent caractériser les habitantes du lieu. Hautes en couleur, ces femmes fortes et sensibles illuminent l'écran de leur rire et de leur mélancolie. Au cœur de cet univers domestique chatoyant, chacune démêle le sens de sa vie.

Partie pour recueillir le portrait de sa grand-tante, Catalina Mesa a su gagner la confiance des autres villageoises et nous transporter dans leurs pensées. Porté par son regard aigu, ce documentaire ensorcelant, débordant d'énergie et filmé de façon exquise célèbre la force d'esprit féminin et capte la vibrante histoire du village. Un regard poétique et intime sur l'amour, la perte, le chagrin, la pauvreté et la foi. Prix du Documentaire et Prix du Public Documentaire au Festival CineLatino de Toulouse 2017.

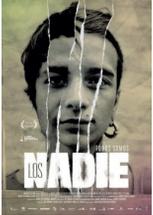


Colombiennes

De Marcela Gómez Montoya et Simón Mesa Soto - 2016 - 1h20 - Colombie - VOST - Drame/Comédie

Ce programme explore la condition féminine colombienne contemporaine à différents âges, en 5 films courts. Nicole a 6 ans et désobéit pour la première fois à sa mère. Camila, 13 ans, expérimente les complexités d'une relation amoureuse. Valeria a 17 ans et sa famille tente de cacher sa grossesse. Leidi, 21 ans, part à la recherche du père de son bébé. Le dernier portrait est celui d'une femme absente, qui a dû émigrer en Espagne pour travailler, laissant son petit garçon à sa famille, dans la campagne colombienne.

Cinq courts-métrages édifiants sur la condition féminine dans un pays où les femmes doivent, parfois dès le plus jeune âge, subvenir aux besoins de leur famille. Une nouvelle confirmation de la vitalité du jeune cinéma colombien.



Los Nadie

De Juan Sebastián Mesa - 2015 - 1h24 - Colombie - VOST - Drame

Avec Esteban Alcaraz, María Camila Castrillón, María Angélica Puerta, Alejandro Pérez Ceferino.

Los Nadie, cinq jeunes de Medellín, veulent élargir leur horizon et rompre avec le monde des adultes et un quotidien trop étriqué. Ils rêvent de voyager en Amérique du Sud et se préparent à cette expérience initiatique. Quelques jours avant leur départ, ils parcourent cette ville hostile et chaotique. Les arts de la rue, les graffitis, les tatouages et la musique sont leur trait d'union, leur refuge, leur culture punk.

Juan Sebastián Mesa fait ses débuts au cinéma avec ce portrait de la jeunesse de Medellín. Le noir et blanc ajoute un sentiment d'intemporalité à ce film tourné en 10 jours avec très peu de moyens mais une grande fraîcheur et beaucoup de tendresse pour ses personnages enthousiastes et épris de liberté.



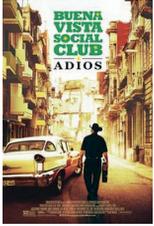
Alba

De Ana Cristina Barragán - 2016 - 1h38 - Equateur - VOST - Drame

Avec Macarena Arias, Pablo Aguirre Andrade, Amaia Merino

Alba, 11 ans mais déjà charismatique, passe une grande partie de son temps à s'évader dans son propre univers, à l'écart des jeunes filles de son âge. Elle a appris à s'occuper de sa mère malade. Lorsque celle-ci est hospitalisée, Alba doit aller vivre chez son père Igor, qu'elle n'a pas vu depuis des années. La cohabitation est difficile car il lui rappelle tout ce dont elle a peur. La honte, les premiers baisers, les visites à l'hôpital, les tendres tentatives de rapprochement d'Igor et le bizutage à l'école accompagnent Alba dans son voyage vers l'adolescence et l'acceptation de soi.

Sélectionné pour représenter l'Equateur à l'Oscar du Meilleur film étranger 2018, ce 1er long métrage a remporté 25 prix dans des festivals internationaux et a fait partie de l'exposition "Latin american cinema : the state of the art" au MOMA de New York. Une expérience sensorielle intense.



Buena Vista Social Club : Adiós

De Lucy Walker - 2017 - 1h46 - Etats-Unis, Cuba - VOST - Documentaire
Avec Ibrahim Ferrer, Omara Portuondo, Manuel Mirabal

Le parcours du groupe dans la captivante histoire musicale de Cuba, tandis que ses membres reviennent sur leurs remarquables carrières et les extraordinaires circonstances qui les ont réunis.

Profitant de la dernière tournée du collectif en 2016, vingt ans après sa naissance, Lucy Walker se livre à l'exploration des coulisses d'un mythe musical. Des moments d'émotion magiques qui font chaud au cœur.

Vendredi 16 mars à 20h30, séance suivie d'une soirée dansante Mix Latino au restaurant La Bohème.



Fraise et chocolat (Fresa y chocolate)

**Reprise copie neuve
Sélection scolaire**

De Juan Carlos Tabío et Tomás Gutiérrez Alea - 1994 - 1h51 - Cuba - VOST - Comédie dramatique
Avec Jorge Perugorria, Vladimir Cruz, Mirta Ibarra

Dans un quartier de la Havane, David, un étudiant militant du parti communiste est chargé d'enquêter sur les activités transfuges d'un marginal, Diego. Ce dernier, homosexuel et fier de son pays, tombe amoureux de David.

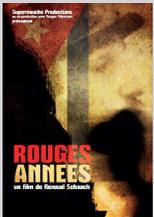
Ours d'Argent au Festival de Berlin, nommé à l'Oscar du meilleur film étranger, primé au festival de La Havane, ce film fut un véritable phénomène à Cuba et connut un immense succès dans le monde entier. Polémique de par sa thématique, les partisans de la révolution cubaine y virent une preuve de la tolérance du régime, les autres reprochèrent à Gutiérrez Alea, ex cinéaste officiel du régime, de laisser dans le flou les aspects les plus brutaux de la dictature.

Focus sur le Cuba des années 60

Mercredi 14 mars à 20h

Janice Argailot, Maître de Conférences à l'Université Grenoble Alpes et spécialiste de Cuba, nous apportera un éclairage sur le documentaire *Cuba, rouges années* de Renaud Schaack, réalisateur qui depuis plus de 20 ans centre sa production cinématographique sur son amour de Cuba et de son peuple. C'est précisément le Cuba des années 60, ses transformations et ses conséquences dont il sera question.

Janice Argailot échangera avec le public sur l'utopie cubaine et l'avenir de l'île.



Cuba, rouges années

De Renaud Schaack - 2017 - 1h23 - Fr/Cuba - VF/VOST - Documentaire

Entre 1963 et 1970, Cuba est l'une des capitales de la Révolution. Elle s'est fâchée avec Moscou et appuie les guérillas latino-américaines. Elle essaie d'imaginer un socialisme autonome, ni soviétique, ni chinois, dont Che Guevara serait l'étendard. Une effervescence politique, sociale et culturelle s'empare alors de l'île. A travers les témoignages des protagonistes de cette épopée, le documentaire revisite une hérésie communiste qui s'éteindra avec la disparition du Che et le Printemps de Prague.

A l'aide d'archives inédites et de nombreux témoignages, ce documentaire aborde en profondeur les transformations qu'a connues Cuba dans les années 60 et leurs conséquences. Formulant une critique lucide, au-delà des icônes révolutionnaires et des illusions perdues, il explique pourquoi l'utopie cubaine n'a pas marché.

Mercredi 14 mars à 20h, séance suivie d'un échange avec Janice Argailot.

La sélection scolaire

Comme chaque année, une sélection adaptée de films est destinée au public scolaire. Le festival fait partie du dispositif régional «Lycéens et apprentis au cinéma» qui a pour ambition de développer la culture cinématographique des adolescents par la découverte d'un cinéma de qualité, et de les amener à devenir des spectateurs assidus, curieux et critiques. Les enseignants ont la possibilité de réserver des séances : Tarifs et renseignements au 04 75 40 79 20.

LYCÉENS ET APPRENTIS
AU CINÉMA

Auvergne-Rhône-Alpes

<http://laac-auvergnerrhonealpes.org>

Rara

De Pepa San Martín - 2016 - 1h28 - Chili - VOST - Drame

Avec Julia Lübbert, Mariana Loyola, Agustina Muñoz, Emilia Ossadón, Daniel Muñoz

Depuis le divorce de leurs parents, Sara, 12 ans, et sa petite sœur Cata vivent avec leur mère et la compagne de celle-ci. Leur quotidien, fait de tendresse et de complicité, ressemble à celui d'autres familles. Lorsque leur père tente d'obtenir leur garde, l'équilibre de la famille semble mis à l'épreuve...

Fraise et chocolat (*Fresa y chocolate*)

De Juan Carlos Tabío et Tomás Gutiérrez Alea - 1994 - 1h51 - Cuba - VOST - Comédie dramatique

Avec Jorge Perugorria, Vladimir Cruz, Mirta Ibarra

Dans un quartier de la Havane, David, un étudiant militant du parti communiste est chargé d'enquêter sur les activités transfuges d'un marginal, Diego. Ce dernier, homosexuel et fier de son pays, tombe amoureux de David.

Coco

De Adrian Molina et Lee Unkrich - 2017 - 1h40 - Etats-Unis - VO espagnol - Animation

Avec Anthony González, Benjamin Bratt, Gael García Bernal

Depuis plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchément pour le jeune garçon dont le rêve est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz. Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un endroit aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts. Là, il se lie d'amitié avec Hector, un gentil garçon un peu filou. Ensemble, ils vont accomplir un voyage extraordinaire qui leur révélera la véritable histoire qui se cache derrière celle de la famille de Miguel...

La zona

De Rodrigo Plá - 1h37 - 2008 - Mexique - VOST - Drame

Avec Daniel Giménez Cacho, Maribel Verdú, Daniel Tovar, Carlos Bardem, Marina de Tavira

Mexico. Trois adolescents des quartiers pauvres pénètrent dans l'enceinte de La Zona, une cité résidentielle aisée, entourée de murs et protégée par un service de sécurité privé. Ils s'introduisent dans l'une des maisons, mais le cambriolage tourne mal. Plutôt que de prévenir les autorités, les résidents décident de se faire justice eux-mêmes. Une chasse à l'homme sans pitié commence...

Rêves d'or (*La jaula de oro*)

De Diego Quemada-Díez - 2013 - 1h42 - Mexique - VOST - Drame

Avec Karen Martínez, Rodolfo Domínguez, Brandon López

Originaires du Guatemala, Juan, Sara et Samuel aspirent à une vie meilleure et tentent de se rendre aux Etats-Unis. Au cours de leur traversée du Mexique, ils rencontrent Chauk, un indien du Chiapas. Mais lors de leur voyage dans des trains de marchandises ou le long des voies de chemin de fer, ils devront affronter une dure et violente réalité...

L'olivier (*El olivo*)

De Iciar Bollain - 2016 - 1h38 - Espagne - VOST - Drame

Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez, Pep Ambrós, Miguel Ángel Aladrén, Manuel Cucala

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-père, auquel elle est très attachée. Le vieil homme, qui a cessé de parler depuis que ses fils ont vendu l'olivier millénaire ayant appartenu à ses ancêtres, refuse désormais de manger. Alma décide alors de remonter la piste de cet arbre unique. Ce voyage rocambolesque va l'amener au cœur du capitalisme, où se joue le combat de David contre Goliath. Mais elle n'est pas seule dans cette aventure...

VOCABLE

Partenaire de REGARDS, Festival Cinéma Espagnol et Latino-Américain

- Une véritable revue de presse sur l'actualité du monde hispanique : articles, interviews issus des plus grands journaux + le lexique avec la traduction des mots difficiles



- Un cahier central :

4 pages d'exos et quiz pour améliorer la grammaire et le vocabulaire pratique

- Des compléments :

suppléments audio et reportages vidéo pour stimuler sa compréhension

- Tous les mois, **une newsletter** avec encore plus d'infos et des avantages réservés à nos abonnés

NOUVEAU

Découvrez l'appli Vocablé



DISPONIBLE SUR
Google play

Disponible sur
App Store

Voscope

Le supplément cinéma de Vocablé

- Un film coup de cœur de Vocablé présenté sur 4 pages en V.O.
- Contexte social et historique du film, interview du réalisateur...



Retrouvez plus de contenus sur www.vocablé.fr



Angélique Ionatos et Antonio Placer

Mardi 6 mars, 20h

Train-Théâtre, Portes-lès-Valence

« Notre *belle et étrange patrie* qui a déposé une terre si fertile sur nos racines nous a enseigné que la poésie depuis toujours nourrit le chant. Et ce chant peut devenir un cri. Nous sommes des troubadours résidant dans la rosace d'une guitare sans frontières, entre les îles de Lesbos et le Finistère galicien. Des troubadours qui guérissent avec courage et juste indignation les blessures du monde. Nos chants de maquisards dans la forêt des aromates viendront habiter avec délices et avec joie, car après tout, dans toute chanson indignée réside la joie ! » Angélique et Antonio.

Tarifs : 20€ / 16,50€
Contact : 04 75 57 14 55



Vidala - Chansons d'Amérique latine

Dimanche 18 mars, 17h

Théâtre de la Ville, Valence

Le Théâtre de la Ville se met une nouvelle fois au tempo du festival en invitant le trio Vidala, qui interprètera les grands noms de la chanson d'Amérique latine, tels que Violeta Parra, Atahualpa Yupanqui, Victor Jara ou Mercedes Sosa.

Chansons de lutte, poésie des grands espaces, chants intérieurs, aspirations démocratiques, résistances et réappropriation de la musique indigène constituent l'essence de la Nueva Canción et de ce répertoire. Autant de voix de poètes qui nous mènent à découvrir la beauté aride des paysages mais surtout à dévoiler les vies souvent rudes et précaires des classes populaires latino-américaines.

Chant, guitare, cajón, bombo : Séverine Soulayres, Christophe Jacques, Myriam Essayan

Tarifs : 12€/9€/6€
Tarif préférentiel (- 3€ pour toutes les personnes ayant un pass-cinésagnol)
Infos : 04 75 86 14 50 / www.theatre.valence.fr



Davy Santiago

Jeudi 8 mars à partir de 21h

Bar l'Oasis Rock Café (en face du cinéma)

Davy Santiago est un groupe de musique gitane originaire de Romans-sur-Isère qui vous fera découvrir le parfum du voyage à travers leurs guitares, et surtout leur passion pour le flamenco et la rumba camarguaise. Entrée libre et chapeau ! Ambiance festive et latine assurée !

Exposition

Amers Indiens en Amérique Latine

Au Carré du Navire

Photographies de Christophe Kuhn

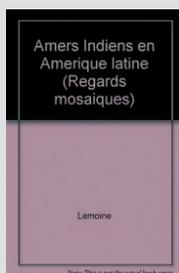
Exposition prêtée par l'association Ayllu



En un siècle et demi de colonisation, une soixantaine de millions d'Amérindiens disparurent. L'indépendance des pays latino-américains n'améliora pas leur sort : ségrégation, incompréhension de leurs modes d'organisation traditionnelle, expulsion de leurs terres, exploitation par les grands propriétaires terriens. Pour beaucoup, l'ultime recours de l'exode vers les grandes métropoles fut synonyme d'écrasement de leur identité et de leurs cultures originelles, accentué par une rupture entre générations, les jeunes étant attirés par un autre mode de vie. Paupérisés, les Amérindiens n'ont pas accès à l'éducation, à la santé et aux droits les plus élémentaires.

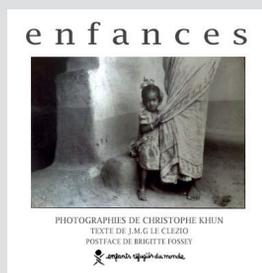
Mais malgré cinq siècles de spoliation, de discrimination et de marginalisation, ils sont toujours là. Depuis une quarantaine d'années, on assiste à l'émergence de mouvements indigènes de défense des droits et des territoires indiens. La résistance s'organise et prend la parole. En 1992, la célébration du cinquième centenaire de la « découverte » des Amériques, terme largement décrié par ces peuples, fut un révélateur du réveil de la conscience politique des Amérindiens. Les peuples originaires ont alors fait entendre leur voix et leur version de la colonisation pour que soit enfin respecté, non leur droit à la survie, mais leur droit à la vie.

C'est toute la diversité ethnoculturelle de l'Amérique Latine qui s'affirme dans les photographies prises cette année-là par Christophe Kuhn. L'exposition aborde la problématique des Amérindiens à travers des clichés en noir et blanc, comme autant de facettes du monde indien. Symboliques, belles ou tragiques, ses photos permettent de mieux pénétrer cette réalité.



Amers Indiens en Amérique latine
photos Christophe Kuhn,
texte Maurice Lemoine.
Syros, 1993.

Enfances
photos Christophe Kuhn,
texte JMG Le Clézio,
postface de Brigitte Fossey.
Enfants réfugiés du monde, 1998.



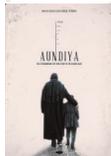
Séances au Train-Cinéma

Comme chaque année, le Train-Cinéma s'associe au festival pour des séances délocalisées.

Deux films seront à l'honneur cette année : le très émouvant Coup de cœur des Regards 2017, **L'olivier** et le spectaculaire film basque de cette année **Handia**, qui vient de recevoir 10 Goya.



L'olivier (p. 9)
Vendredi 9 mars à 21h
Mardi 13 mars à 20h30



Handia (p. 8)
Mercredi 14 mars à 20h30
Vendredi 16 mars à 21h

Contact : traincine@train-theatre.fr

Vente de produits de l'épicerie

La Bonne Espagne

Retrouvez tous les produits au magasin
1 rue Madier de Montjau (Valence)



<http://www.la-bonne-espagne.fr>

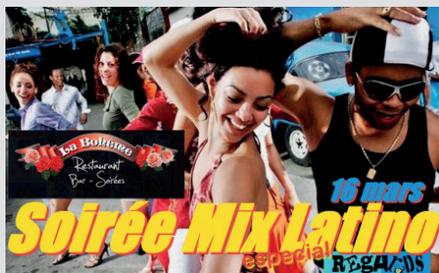
Soirée festive et dansante

MIX LATINO de Manouk, DJ
Especial Regards !

Vendredi 16 mars

Au restaurant La Bohème

Ça va bouger sur les rythmes de salsa, bachata, reggaeton... et bien d'autres encore !



Restauration sur place en début de soirée
et entrée libre de 22h à 2h

11 bis, bd d'Alsace (04 75 83 24 11)
[facebook.com/manouk.DJ](https://www.facebook.com/manouk.dj)

L'Association Ayllu



Plus de 30 ans
de commerce équitable

proposera une vente de
ses produits pendant le festival

Un grand merci à nos partenaires !

Partenaires institutionnels



Partenaires privés



Partenaires culturels



Partenaires médias



Partenaires associatifs



Logo of La Grimp, with a red and white graphic.

Horaires des séances

	Mer 7	Jeu 8	Ven 9	Sam 10	Dim 11	Lun 12	Mar 13	Mer 14	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	dim 18
Abracadabra	p. 11			20h								
Alba	p. 18	16h15	13h		16h	16h	14h45			18h30		
Análisis de sangre azul	p. 9	21h15			17h	16h					17h	
Baladériste	p. 11			14h					17h45			
Bricks	p. 12		20h		16h30	13h					13h	
Buena Vista Social Club - Adiós	p. 19	16h			18h15					20h30		
Chavela Vargas	p. 15	19h30	13h							15h	13h	
Coco	p. 13	16h *			11h*				20h45			11h*-17h
Colombiennes	p. 18		17h		13h30	14h			19h15	17h		15h30
Courts-métrages d'animation	p. 13									19h		
Cuba, rouges années	p. 19						20h					
El autor	p. 11	20h		18h							22h	
El Presidente	p. 14	14h	18h			16h	16h30				22h	
El silencio de los fusiles	p. 17								20h			
Été 93	p. 9	20h30		14h	19h30	20h15					14h45	
Fraise et chocolat	p. 19		13h30		19h30					14h45		17h
Handia	p. 8	17h	18h30	13h45	17h45				15h15		19h	
Jericó, le vol infini des jours	p. 18				16h							
Jesús	p. 16				18h30							

L'olivier	p. 9	18h45			16h		16h45
La colère d'un homme patient	p. 11		16h		20h15	18h10	
La educación del Rey	p. 14	13h	18h30		16h45		17h
La fiancée du désert	p. 14	14h	17h45	17h45	15h	16h45	13h15
La forme de l'eau	p. 15	18h30	14h45	18h30/20h45	13h30	21h	20h15
La madie	p. 9		20h30	13h45		13h	16h
Le voyage de Lila	p. 13			15h			
Les filles d'Avril	p. 15	18h	14h		13h		17h
Los adioses	p. 15		19h30				
Los Nadie	p. 18		17h	16h	17h30	20h15	
Mala junta	p. 16			14h		19h	18h15
Mariana	p. 16	18h15	20h45	18h45	11h	15h	18h30
Nadie nos mria	p. 14				20h		
Patagonia, el invierno	p. 14		15h	13h	20h15	21h	16h
Que Dios nos perdone	p. 11			16h		18h45	11h
Rara	p. 16	16h15	17h		15h		22h
Selfie	p. 8						19h30
Une femme fantastique	p. 17	14h		15h30			19h15
Verónica	p. 8	21h15		18h			19h
Vivir y otras ficciones	p. 8	20h45	15h15	20h15		13h	17h30
Vivre vite !	p. 12		15h45		20h	14h45	14h45



Les tarifs

- ▶ **Pass-cinespagnol** : 50 € (10 entrées)
Plein tarif : 8,80 €
Tarif réduit : 6,80 €
Étudiants, enfants : 5 €
- ▶ **Pass Région, Carte Cinescop, Abonnement Navire** acceptés
- ▶ **Tarif unique soirée Ciné-Tapas**
2 films + tapas : 17 €
1 film + tapas : 12 €

Programmation et organisation

L'association Chisp@

Marie-Pierre Bossan,
Christelle Guignot, Delphine Léger, Anne Madiès

Cinéma Le Navire

Cyril Désiré et toute l'équipe du cinéma : Antoine,
Nadia, Stéphane, Natalène, Amandine, Justine

Un groupe d'étudiants de l'IUT de Valence

Lola, Marine, Inès, Séphora, Louisiane, Océane, Clélia

Sans oublier Anne, Marie-Jo, Lina, Suzanne,
Bernadette, Caroline, Robert, François, Nicolas, Fred,
Bruno, Idelette, Paquita

Retrouvez le programme sur

www.regards-valence.com

Renseignements

Cinéma Le Navire, 9 bd d'Alsace
tel : 04 75 40 79 20
www.lenavire.fr
valence@lenavire.fr

Graphisme

Anne Poupard - www.casacouleur.fr

Création site internet

VAOWEB.com

Afin de soutenir l'association Chisp@ organisatrice des Regards

Des sacs, badges, magnets, cartes postales et affiches sont en vente pendant le festival. Ne partez pas sans votre souvenir et votre ticket de tombola pour gagner un séjour en Espagne, des places de cinéma, des lots bien-être ou gastronomiques, ou même un jamón Serrano !

¡ Vamos al cine con

Chisp@

Copyright

Ad Vitam Distribution, Alfama Films, Arizona Films Distribution, ARP Sélection, Bodega Films, Cineplex USA, Condor, Epicentre Films, Escorado Producción SL, Eurozoom, Filmax, Gabarra Films, Haut et Court, KMBO, L'Agence du court-métrage, Latido Films, Le chien qui aboie, Le Pacte, Les Films Des 2 Rives, MAG Distribution, Memento Films, Metropolitan Filmexport, Nour Films, Optimale Distribution, Outplay Films, Pretty Pictures, Pyramide Films, SND Films, Sokol Films, Survivance, Tamasa Distribution, The Walt Disney Company France, Twentieth Century Fox France, Urban Distribution, Wild Bunch

